

Octobre 1912.

# L'Écho

DE SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE

Paraissant tous les mois

## Départ des Conscrits

La Patrie a sonné le ralliement sous les drapeaux. De tous les points du territoire, de toutes les villes et communes de France; des milliers de jeunes gens ont répondu à son appel, heureux de lui offrir leurs bras, leurs forces, leur cœur.

Avant de quitter le toit paternel, nos jeunes soldats ont assisté pieusement à la traditionnelle messe de départ, qui a été célébrée à leur intention, le dimanche 22 septembre, nous les félicitons de cet acte de foi. Nous demandons à tous nos lecteurs d'avoir un souvenir dans leurs prières pour ces chers jeunes gens qui sont allés payer leur tribut à la Patrie : afin qu'ils reviennent un jour sains et saufs et plus affermis dans leur foi et leur vertu par les épreuves de la vie militaire.

Voici avec leurs noms, ceux des régiments auxquels ils ont été incorporés : Joseph Bonnefoy 7<sup>e</sup> artillerie (Bizerte). Charles Coste, 55<sup>e</sup> artillerie (Orange); Marius Oriol, 4<sup>e</sup> génie (Grenoble); Joseph Vincent, section (Besançon); Emile Bancel, 139<sup>e</sup> infanterie (Aurillac); Joseph Barrey, 149<sup>e</sup> infanterie (Epinal); Joseph Bonnet, 17<sup>e</sup> dragons (Vienne); Louis Bruyère, 11<sup>e</sup> chasseurs (Annecy); Louis Chabanol, 42<sup>e</sup> infanterie (Belfort); Auguste Chirat, 11<sup>e</sup> chasseurs à cheval (Vesoul); Joseph-Auguste Daneyrolle 157<sup>e</sup> infanterie (Jausiers); Régis Dorel, 17<sup>e</sup> dragons (Vienne); J.-B. Duchamp, 16<sup>e</sup> artillerie (Clermont); Eugène Gential 13<sup>e</sup> escadron du train (Moulins); Joseph Julliat, 133<sup>e</sup> infanterie (Belley); J.-B. Mathevet, 53<sup>e</sup> artillerie (Clermont); Gabriel Meiller, 92<sup>e</sup> infanterie (Clermont); Antoine Moutot, 23<sup>e</sup> infanterie (Bourg); Adrien Priolon, 20<sup>e</sup> section (Oran); Joseph Richard, 22<sup>e</sup> infanterie (Bourgoin); Léon Rolland, 22<sup>e</sup> infanterie (Bourgoin); Victor Vallat, 11<sup>e</sup> infanterie (Montauban); Antoine Maximin Galant, 2<sup>e</sup> artillerie (Grenoble); Louis Magnard, 2<sup>e</sup> artillerie (Grenoble).

Soyez de vrais soldats de la France.

Soyez également de vrais soldats du Christ.

*Pro Deo et Patria*

*Ménélik (1844-1913), négus d'Abyssinie  
(= empereur d'Ethiopie) qui neutralisa  
les ambitions européennes et battit  
même l'armée italienne à Adoua en 1896.  
Il fonda Addis-Abbeba, actuelle capitale de  
l'Ethiopie (= la nouvelle fleur, en amharique)*

## Les lions du Vatican

On sait que Ménélik a envoyé au Pape Pie X, deux superbes lions, qui habitent maintenant une cage dans les jardins du Vatican.

M. Henri Lavedan fait dialoguer ensemble ces deux rois du désert. Nous citons la fin du dialogue :

2<sup>e</sup> LION. — ... Et puis... ce qui nous arrive est juste.

1<sup>er</sup> LION. — Comment cela ?

2<sup>e</sup> LION. — Nous rachetons, par un châtement mérité, les fautes de

15 —

nos ancêtres, de nos premiers pères.

1<sup>er</sup> LION. — Et que payons-nous donc ?

2<sup>e</sup> LION. — Le Cirque. Nous avons jadis trop mangé du chrétien.

Nous payons les arènes, les repas d'entrailles fumantes, les tendres os des enfants, les corps des vierges, nous payons les applaudissements et les rires des foules qui nous acclamaient au plus petit coup de griffe, nous payons les cadeaux, la musique et les fleurs de Néron...

Et, par un très long retour, nous revenons finir en cage dans les jardins de son César à elle, de son *imperator*, de son pape, dans cette même Rome des gladiateurs, à quelques pas de ce *Colosseo* où fut bu par le soldat de sang tout celui que, désaltérés, pleins comme des outres, nous ne pouvions plus boire et que nous laissions !

Et en même temps, double merveille, ce roi, ce pape qui nous tient captifs... il est captif aussi ! Mais, comme nous, il règne plus que libre. Comme nous il représente ce qu'il y a de plus noble, la plus grande beauté, la plus grande force, la plus grande puissance, celles contre lesquelles tout ne peut rien et sur qui se brisent comme du verre les armées, et le temps !...

Mais chut ! le voici précisément qui vient nous voir. Il est le seul qui ait osé passer sa main blanche à travers nos barreaux et nous caresser... Tous les vieillards en rouge poussaient des cris : « Prenez garde, Saint-Père, ils vont vous mordre ! » Tu te souviens de ce qu'il leur a répondu ?

1<sup>er</sup> LION. — « Aucun danger ! Nous sommes de vieux amis.

Ça date de loin, de la fosse... quand je m'appelais Daniel. »

2<sup>e</sup> LION. — Et le fait est que nous l'avons léché !

1<sup>er</sup> LION. — C'est vrai.